

Leçon 15 : Réf. 14-12-15

PHẨM THỨ NĂM

DANH HIỆU CỦA ĐỊA NGỤC

Kinh văn : Lúc đó Phổ Hiền Bồ Tát Ma Ha Tát nói với Địa Tạng Bồ Tát rằng : « Thưa Nhân giả, xin Ngài vì trời, rồng, tứ chúng và tất cả chúng sanh ở hiện tại cùng vị lai mà nói rõ danh hiệu của các địa ngục, nơi thọ báo của các chúng sanh tội khổ ở thế giới Sa Bà và cõi Diêm Phù Đề, cùng những sự ác báo để cho chúng sanh trong thời Mạt pháp ở đời sau biết rõ những quả báo đó ».

Chapitre V

Les noms des enfers

Traduction : A cette occasion, le Bodhisattva Samantabhadra dit au Bodhisattva Ksitigarbha : « Grand Etre Vénéré, en faveur des Deva, des dragons, des quatre Communautés des êtres du présent et du futur, je vous prie de dire clairement les noms des enfers et leurs obscurcissements de

rétributions dans le monde de Sahālokadhātu¹²⁹ ainsi qu'au monde de Jambudvīpa¹³⁰, que les malheureux (coupables) doivent endurer, pour que les êtres vivant à « l'ère du Déclin du Dharma » le sachent clairement ».

Explication : Les fragments précédents présentent les « causes karmiques » (nghiệp duyên) et les « karma provenant de la méfiance » (nghiệp hoặc) Alors, à l'égard de la souffrance des êtres en ce bas-monde, vous avez pu, au moins, les constater en quelques lieux.

Dans cette phrase, le Bodhisattva Samantabhadra a une grande compassion et miséricorde envers les êtres humains, Il sollicitait le Bodhisattva Ksitigarbha de montrer généralement les rétributions appropriées produites par leurs fautes (tội báo). Car, non seulement les êtres humains ont besoin de le savoir, mais aussi ceux qui séjournèrent au Sāha (Sahālokadhātu), soient les Deva et les huit classes de

¹²⁹ Le monde de Sāhalokadhātu ou le Mahāsahasradhātu, le Trichilocosme, le **Grand Univers** ou aussi nommé « **Trois mille grands milliers de mondes** », est composé d'un milliard de mondes.

¹³⁰ **Le monde de Jambudvīpa** est le petit chiliocosme (Sāhasracudikalokadhātu). Il comprend mille mondes.

déités protectrices, des esprits divins et des Démons.
Pourquoi ?

Parce que, bien que ces derniers jouissent actuellement des mérites célestes, lorsque leur bonheur élyséen sera épuisé, comment feront-ils ?

En général, la vie de tous les êtres sensibles, ou plus précisément des êtres humains, n'est pas seulement une courte période du présent, mais une partie de l'existence que tout le monde doit connaître clairement.

La vie se manifeste au moment du sans commencement du passé jusqu'au futur sans fin, dont personne ne peut en calculer la durée.

De nos jours, nous utilisons le mot « nombre astronomique » pour l'interpréter, lequel, comparé à la durée depuis le sans commencement au sans fin, est tout à fait différent.

De même, les fautes qui transgressent la loi divine (tội nghiệp) étaient illimitées et les incidences que les êtres doivent endurer en cette époque provenant de leurs mauvais actes depuis la nuit des temps sont aussi sans fin.

En général, les faits se déroulent ainsi, car « telle cause tel effet ».

Pour ceux qui n'étudient pas en profondeur le bouddhisme, ils ne savent pas le vrai visage du fait, bien que le Bouddha l'enseigne clairement. Le point perspicace, ultime, dans l'éducation bouddhiste était : le Bouddha demandait à chacun des êtres d'identifier par eux-mêmes et n'a pas dit que « vous devez croire aveuglement tout ce que Je dis ».

Quelle méthode utilisez-vous pour prouver Ses paroles ? Alors, le Bouddha vous a montré la méthode pour que vous puissiez certifier Ses paroles.

Les six voies, les dix sphères des objets mentaux (dharmadhātu) ainsi que « l'Espace Réel unique » (Ekadhātu) sont réellement présents, par lesquels vous pouvez le vérifier. Sans se limiter aux mauvaises actions, par lesquelles l'être viole la loi divine en cette vie, celles qui se sont accumulées depuis des kalpa auparavant sont en nombre incommensurable. De ce fait, lorsque les mérites célestes s'épuisent et les fautes engendrées par le karma

(tội nghiệp) subsistent, alors, ce serait irraisonnable que la situation de cet être ne se dégrade pas.

Parmi les attirances (cảm ứng) dans « les dix sphères des objets mentaux », les mauvaises réactions sont nombreuses. Cela signifie que les bonnes actions sont rares. Il est difficile de démontrer ces paroles, si vous ne les croyez pas. Seulement, vous devez les méditer en les testant pour pouvoir le déterminer clairement.

Journellement, depuis tôt le matin jusqu'à minuit, les êtres et les choses auxquels vous devez faire face sont des causes conditionnées, qui vous permettent de découvrir les avantages ou les désavantages qui sont supérieurs ?

Lorsque les conditions extérieures provoquent l'esprit pensant, ou lorsque les six facultés des sens touchent les six objets des sens, cela donnent de bonnes ou de mauvaises pensées. Alors, si ces dernières sont supérieures aux premières, elles vous conduiront à prendre naissance dans la voie correspondante à la vie prochaine. Dans ce cas là, n'est-ce-pas que les trois voies maléfiques vous attendent ?

Méditez et vous trouverez précisément la réponse que vous n'avez pas besoin de demander à qui que ce soit, au Bouddha ou aux Bodhisattva.

Supposons que depuis tôt le matin jusqu'à minuit, vos bonnes pensées sont supérieures aux mauvaises pensées. C'est *probablement* que vous vous éloignez des trois voies défavorables. Néanmoins, cette **probabilité** n'est pas assurée entièrement. Pourquoi ?

Parce que, pendant que l'être est en bonne santé, il est autonome. Il lui est facile de se contrôler. Mais, à l'agonie, lorsque les quatre grands éléments ont dépéris, son esprit est perturbé. A ce moment-là, est-il sûr qu'il maintiendra encore son autonomie ? Sinon, il est certain qu'il se dégradera.

C'est pour cela que vous devez savoir qu'il est très difficile de maintenir sa lucidité à l'agonie. Ainsi, durant votre vie, vous devez vous entraîner à invoquer le nom du Bouddha pour que cela devienne une habitude. Alors, à l'agonie, vous aurez beaucoup de chances d'avoir la certitude de ne pas tomber dans les voies défavorables. A contrario, c'est quasiment impossible.

Les anciens vertueux disaient : « *Entraîner les soldats mille jours pour n'exécuter qu'un instant* » (luyện binh ngàn ngày chỉ để dùng trong một chốc mà thôi). Cela signifie que si les soldats s'exercent longtemps, il est incertain qu'ils gagneront finalement sur le terrain.

En dépit de cela, il est préférable de s'entraîner pour saisir l'occasion de gagner la bataille. Sinon, vous serez battu.

Je vous ai expliqué souvent ce sujet, en particulier, qu'actuellement, nous ne rencontrons qu'aléas, où les catastrophes naturelles, les accidents empirent et qu'il n'y a que de mauvaises nouvelles annoncées qui effrayent tout le monde. On se demande où aller se réfugier ? - Nulle part. Car le monde entier est en insécurité.

Un jour, avant de décéder, le laïc Lý Bình Nam dit à ses élèves que « Le sinistre s'approche, contre lequel même les Bouddhas et les Bodhisattva ne pourront pas porter secours. Il n'existe uniquement qu'une méthode efficace pour survivre qui est d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure ». C'étaient les recommandations avec insistance du

Maître à tout le monde.

Quelles circonstances entraînent ces fléaux ? - Ces fléaux sont formés par les mauvaises actions de la Communauté des êtres.

Bien que la vérité ait été dite par le Bouddha, les ignorants ne veulent pas l'accepter. De plus, ils les considèrent comme des superstitions.

Les contemporains ont confiance en la science. Ils s'appuient sur les justifications de cette dernière. Mais, si par mégarde, la science fait un mauvais calcul, comment font-ils ? Il est évident que le risque n'est pas restreint.

Cependant, la connaissance suprême du Bouddha est produite depuis le recueillement-méditatif. C'est la sagesse absolue, irréfutable.

Le Bouddha dit que chacun des êtres a cette capacité. Malgré cela, il la laisse couverte par les pensées illusoire et les attachements, ne pouvant pas l'exploiter.

L'objectif des enseignements du Bouddha est d'exposer la méthode pour que vous puissiez l'expérimenter. Parce que si le Bouddha a la capacité de voir et de comprendre la vérité, vous l'avez aussi.

Mais pourquoi n'avez vous pas la vue juste ? Cela signifie que vous avez des pensées illusives, des discriminations et des attachements. Il suffit de les éradiquer entièrement et vous comprendrez complètement « le visage de la vérité de la vacuité des sphères des objets mentaux » (śūnyātadhamadhātu - hư không pháp giới). A ce moment-là tout ce que vous verrez ou que vous toucherez, sera identique à ce que le Bouddha Tathāgata décrivait.

C'est pour cela que nous pouvons affirmer que le Bouddha est la « personne qui ne dit que la vérité telle quelle est » (người nói lời chân thật, lời thật sự, lời đúng như vậy). C'est-à-dire que Ses paroles s'accordent avec l'aspect véritable.

En conséquence, les êtres célestes veulent aussi les écouter. Parce que, bien qu'ils jouissent de grands mérites, un jour, si leurs mérites s'épuisent, que deviendront-ils ? Alors, ils doivent retenir ce principe pour pouvoir continuer à cultiver des mérites afin de prolonger le bonheur en évitant d'amenuiser la condition de vie en cours.

Toutefois, les Sūtra mentionnent clairement que les conditions de la majorité des êtres célestes se dégradent

plutôt que de se maintenir à leur niveau élyséen. Pourquoi ? - Parce qu'ils ne s'adonnent qu'à la passion en oubliant de cultiver à nouveau des mérites pour profiter plus longtemps de leur séjour céleste.

Il en est de même pour les êtres humains. La majorité des riches se livrent à la débauche en jouissant des cinq désirs qui sont : l'argent ou le talent, la beauté, la gloire, la nourriture et le sommeil en ruinant totalement leurs mérites qui finissent par se dégrader en fin de vie.

Si les personnes, qui ont une bonne base des actions du corps, de la parole et de l'esprit, ont la sagesse en croyant en profondeur au Bouddha-Dharma, bien qu'elles jouissent abondamment de bonnes rétributions dans la voie des êtres célestes ou des êtres humains, cultivent toujours des actes méritoires, alors, leur bonheur durera de kalpa en kalpa sans fin.

Les Sūtra nous enseignent que : « Les rétributions méritoires (phước báo) proviennent de la générosité (dāna) de faire un don aux êtres ordinaires, aux religieux et aux Trois Joyaux.

L'histoire dans un Sūtra mentionne qu'une personne qui ne fit offrande au PratyekaBuddha qu'un bol de riz, échappa à la pauvreté durant neuf millions de kalpa.

Comment faire pour qu'une petite quantité de riz dans un bol produise ainsi une grande rétribution méritoire ?

La rétribution n'est pas basée sur la quantité d'objets, mais sur la qualité de l'esprit (tâm lưong) du donneur. Si l'offrande est faite avec un esprit pur, simple, égal, sincère, la rétribution méritoire sera illimitée.

Mais vous devez savoir que les neuf millions de kalpa avec des kalpa du cycle des renaissances et des morts des êtres humains, ne sont qu'en nombre minime. Mais, que sera après cette période, y avez-vous pensé ? Ici, on ne parle que du don des biens extérieurs et non du don des enseignements dharmiques ou des enseignements éveillés. Car, les rétributions méritoires du premier n'équivalent pas à celle de la dernière.

Le Chapitre « Les Vœux Solennels du Bodhisattva Samantabhadra » dans le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne clairement que le « don des enseignements dharmiques est incommensurable ».

Ainsi, vous ne pouvez pas ignorer que les enseignements du Bouddha, qui sont réunis dans les Sūtra vous aident énormément dans la vie.

C'est la raison pour laquelle les êtres célestes et les êtres humains veulent comprendre le vrai visage de cette vérité.

Le Bodhisattva Samantabhadra dit : « **En faveur des êtres du présent et du futur** ». Dans cette phrase les « êtres du présent » signifient les êtres qui sont en train d'écouter l'exposition du Dharma du Bouddha et du Bodhisattva Ksitigarbha à l'Assemblée. Quant aux « êtres du futur », ce sont les êtres de « l'ère du Déclin du Dharma » que nous sommes.

En faveur des **êtres du futur**, le Bodhisattva Samantabhadra demanda au Bodhisattva Ksitigarbha de **dire clairement les noms des enfers et leurs obscurcissements de rétributions dans le monde de Sahāloka dhātu ainsi qu'au monde de Jambudvīpa**. Aussi, le Bodhisattva Ksitigarbha fit preuve d'une grande compassion envers les êtres humains pour expliquer que : Le Jambudvīpa (Diêm Phù Đề) est le Continent Sud, notre monde où nous sommes. Le Sahāloka dhātu est les trois

mille grands milliers de monde ou un **grand univers**¹³¹.

Concernant « **les malheureux** » indiqués dans cette phrase, cela signifie-t-il que les sept milliards de personnes qui vivent en cette terre, sont de vrais malheureux ? Examinez tout ce que les êtres cultivent et reçoivent, ce sont des malheurs. Sans discrimination qu'ils soient riches ou pauvres, âgés ou jeunes, chacun a son propre malheur.

D'après le Bouddha-Dharma, la conséquence actuelle que l'être reçoit à partir des actions qui violent la loi divine est « la fleur de rétribution ». Après celle-ci, ce sera « le fruit de rétribution » la vie prochaine. C'est-à-dire qu'après son décès, « le fruit de rétribution » sera pire que « la fleur de rétribution ».

Ci-après, le Sūtra explique le « fruit de rétribution ».

« **Les noms des enfers et leurs obscurissements de rétributions** ». C'est le sujet que nous, les êtres humains, voulons aussi savoir.

La sollicitation du Bodhisattva Samantabhadra est produite à partir de la sagesse, la compassion et la

¹³¹ Le monde nommé « **trois mille grands milliers de mondes ou**

miséricorde. Parce que, dépourvu de ces qualités, la question ne pouvait pas être posée. De surcroît, Il espère que l'éclaircissement de la question pourra montrer clairement la vraie situation dans l'enfer, car elle ne se transforme uniquement qu'à partir de l'esprit pensant de chacun.

Il en est de même, pour les rétributions matérielles environnementales (y báo), les rétributions directes (chánh báo) ou bien l'Espace Réel unique (nhất chân pháp giới) des Bouddhas Tathāgata, ils ne sont produits qu'à partir d'une vigilance (1 niệm), laquelle signifie l'instant indivisible¹³² que le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » mentionne.

Vous me demandez ce que c'est ce que la « forme de l'ignorance racine très fine manifestée » (sanh tướng vô minh). Elle est justement la pensée ou le premier instant indivisible (kṣaṇa). Mais, lorsque le premier rappel se présente, les autres se succéderont en concomitance et que la durée de

un grand univers : Revoir note n° 35 leçon 4 SVP).

¹³² **L'instant indivisible** : Un kṣaṇa équivaut 0,013 seconde. Revoir note n° 20, leçon 3 SVP.

ceux-ci soit écourtée ou longue, dépend de la force karmique (nghiệp lực).

C'est pour cela qu'après avoir compris ce principe, vous saurez clairement que l'effet de repentir est indicible. Bien que la faute soit extrêmement majeure, l'intention de la regretter peut la changer.

Vous devez savoir que les premiers instants indivisibles sont les pensées illusives (vọng niệm), alors vous n'avez qu'à les transformer. Que sont les pensées justes ? - Elles sont les pensées qui s'accordent avec la nature vertueuse (tánh đức). Tandis que les propos, la discrimination de la personnalité (nhân ngã), l'avidité, la colère, l'ignorance et l'arrogance sont les pensées erronées (tà niệm).

La pensée juste est la pensée aux Bouddhas, aux Bodhisattva.

La phrase « *Chaque attention correspond au nom du Bouddha et des attentions correspondent aussi au nom du Bouddha* » (Một niệm tương ứng một niệm Phật, niệm niệm tương ứng niệm niệm Phật) dans le Sūtra était merveilleuse.

Dans le cas où vous ne pensez qu'à faire un don, appliquer la discipline et avoir de la patience, vous êtes le

Bodhisattva. Parce que pour atteindre le stade du Bouddha, du Bodhisattva ou des êtres sensibles, cela dépend d'un seul rappel. Vous devez faire attention à ce point.

De ce fait, si l'être ne déclenche qu'une attention d'avidité sur les faits et les choses que ce soit mondains ou même pour le chemin d'éveil, il s'égaré sur la voie des esprits avides (preta). Pourquoi ? Parce que l'avidité est le chemin des esprits avides, sans discrimination de son objet, sauf à la différence de la rétribution.

- Si l'être éprouve du désir pour les événements mondains, il deviendra un esprit malheureux, qui ne jouit pas de l'influence bénéfique.
- Quant à la personne qui ambitionne du côté du Bouddha-Dharma, elle se dégrade aussi en suivant la voie des démons pour jouir des mérites.

Les Sūtra mentionnent le nom de « l'esprit avide rassasié » (đà tài quỳ)¹³³ et « l'esprit avide peu rassasié » (thiếu tài quỳ).

¹³³ Revoir note à la fin de la leçon SVP.

Conformément au principe : La personne qui s'adonne à la gloire, l'argent, les biens du côté du Bouddha-Dharma, accèdera à la voie de « l'esprit rassasié ». Cependant, si elle s'intéresse à l'honneur ou la richesse mondaine, c'est l'état « d'esprit peu rassasié » qui lui sera réservé.

C'est pour cela que le Bouddha enseigne d'éradiquer entièrement **l'avidité** pour que les conditions qui mènent les êtres à la voie des esprits avides soient anéanties. Cependant, bien que les causes du Karma (nghiệp nhân) subsistent dans la conscience base-de-tout (Ālayavijñāna) de l'individu, les conditions associées pour que celles-ci se développent, sont tranchées. De ce fait, lorsque les causes manquent à une coopération directe ou indirecte, l'effet ne peut se produire. Ainsi, l'être s'éloigne **provisoirement** de la voie des Preta.

Concernant **l'envie** ou la **jalousie**, tels que du côté de la Doctrine (supra-mondaine) ou du côté des phénomènes mondains, leurs rétributions sont malheureuses, bien que ces dernières soient différentes.

Dans la voie de l'enfer, les coupables ne subissent que des supplices. Cependant, bien que les Démons profitent

des rétributions méritoires, ils sont dans la voie des fantômes affamés, l'une des trois voies maléfiques.

Ainsi, dans la vie quotidienne, vous devez faire attention à vos comportements devant les êtres, les faits et les choses. Ne vous laissez pas vous emporter par la colère et la jalousie, car ces conduites ne vous apportent que des influences néfastes.

Vous devez prendre conscience que les circonstances extérieures ne vous procurent que des afflictions. C'est à cause des obscurcissements du karman (nghiệp chướng) qui subsistent dans votre sort, que vous devez l'endurer. Il est préférable de reconnaître que dans des vies précédentes, vous avez cultivé de mauvaises actions pour que les rétributions défavorables se produisent et que vous devez accueillir. De cette façon, vous serez en paix, sans vous plaindre vertement ni au ciel ni en rendant responsable autrui afin de supprimer des causes conditionnées, qui ont le pouvoir de vous pousser vers la voie des enfers.

Les causes du karman de la voie des animaux sont **l'ignorance**. La personne qui n'est pas capable de distinguer le bien du mal, le juste et l'injuste, en

mélangeant « la vérité de la vérité » avec « la vérité relative », est ignorante et sous la voûte céleste, ces phénomènes se manifestent en tous lieux. Mais, l'important est de savoir si soi-même, on est ignorant ou non.

Si les autres sont ignorants, cela ne vous concerne pas. Mais, si vous êtes ignorant, l'histoire empirera, car c'est vous-même qui prendrez naissance dans la voie des animaux.

Comment faire pour sortir de l'ignorance ? Il vous est préférable de lire des Sūtra et d'écouter régulièrement des explications doctrinales des Maîtres enseignants. En dépit de cela, les causes conditionnées des êtres sont différentes.

D'après la première phrase du Sūtra « ANANDA DEMANDE AU BOUDDHA LA RAISON DE LA FORTUNE ET DE L'INFORTUNE DES FAITS » (Anan vấn Phật sự kiết hung), le Bouddha nous conseille de « suivre un Maître perspicace pour étudier la Doctrine » (theo minh sư học đạo). Cela implique qu'il est préférable de côtoyer un ami spirituel en suivant ses conduites que le Sūtra Ksitigarbha vous rappelle plusieurs fois. Mais, qui est l'ami spirituel ? - Le Bouddha est votre ami spirituel.

A nos jours, le Bouddha n'étant plus en ce bas-monde, qui allez-vous suivre ? - Suivez les enseignements des Sūtra, dans lesquels il y a une phrase : « *Ne pas se fier à la personnalité du Maître, mais à son message* » (la Doctrine ou les enseignements) (y pháp bất y nhân).

Néanmoins, vous devez savoir clairement ce principe, car les enseignements que le Bouddha Śākyamuni a exposés durant sa vie en ce bas-monde étant en grands nombres, vous ne pouvez pas tous les apprendre. Vous devez choisir une méthode qui vous donne l'effet recherché.

Par exemple : Le médecin consulte un patient en lui délivrant quelques médicaments comme traitement. Il ne demande jamais à son client de prendre tous les médicaments existant en pharmacie pour se soigner. De plus, il ne prescrit jamais le même remède et la même dose pour tout le monde. Sinon, le client pourrait en mourir.

En outre, quelle que soit la maladie, si le patient ne veut pas suivre sérieusement la dose prescrite par l'ordonnance du médecin, il connaîtra sans doute des difficultés.

Il en est de même pour la Triple Corbeille (Tripiṭaka) qui contient les « Douze Collections de Textes »¹³⁴ exposés par le Bouddha qui sont comme des remèdes pharmaceutiques. Si par ignorance, vous prenez tous ces remèdes spirituels, leurs effets seront comme ayant pris un mauvais mélange de médicaments. Alors, qui pourra vous sauver à la dernière minute ?

Soyez prudent ! Bien que l'objectif d'un médicament soit pour sauver l'existence, il pourra quand même ôter la vie.

De même, le Bouddha-Dharma peut nuire aussi aux êtres, car un fatras de connaissances endommagera « le corps de la sagesse » ou plus précisément, « le corps de l'enseignement » de cette personne.

¹³⁴ **Les « Douze Collections de Textes »** sont : **1.** Les Sūtra. **2.** Les Geya, chants à demi-versifiés. **3.** Les Vyākaraṇa, textes phonétiques. **4.** Les Gāthā, stances versifiées. **5.** Les Udāna, textes biographiques des bouddhas. **6.** Les Nidāna, textes introductifs. **7.** Les Avādana, paraboles et histoires biographiques de réalisation spirituelle. **8.** Les Itivṛtaka, aventures historico-légendaires. **9.** Les Jātaka, histoires des vies passées du Bouddha. **10.** Les Vaipulya, grands enseignements très détaillés. **11.** Les Adibhūta-dharma, enseignements merveilleux. **12.** Les Upadeśa, instructions pratiques et détaillées. L'ensemble de ces catégories se range au sein des Trois Corbeilles (Tripiṭaka) Dictionnaire Encyclopédique du Bouddhisme, p. 192 de P. Cornu - Ed. Seuil (2001).

A l'époque où j'étais encore étudiant du Maître Lý, mes condisciples n'étaient pas d'accord avec les raisonnements ci-dessus et la question avait dû être jugée par le Maître. Ce dernier avait dit : « Ce n'est pas faux ».

Bien que les enseignements du Bouddha soient nombreux et merveilleux, la méthode doit être adaptée au niveau de connaissance de base du pratiquant (khế cơ). C'est pour cela que vous devez choisir la matière qui vous convient.

A l'Assemblée d'exposition de la Doctrine du Bouddha, il existait souvent un intervenant (người đương cơ) pour poser une question à laquelle il lui semblait difficile d'y répondre et que la réponse du Bouddha pourrait éclairer tout le monde. De plus, vous devez comprendre l'intention de la question du représentant.

Parce que l'exposition du Dharma du Bouddha n'était pas spécialement pour une personne particulière, mais pour l'ensemble des êtres de cette époque, où la « nature de leur caractère » (căn tánh) était différente.

Que signifie « nature de caractère » ? - Cela signifie que les Sūtra exposés par le Bouddha, représentent plusieurs

méthodes, qui s'adaptent aux différentes « nature de caractère » des êtres et que vous devez choisir une méthode, une matière qui vous est adaptée.

Dans le cas où le grand médecin est trépassé, mais que ses prescriptions sont dans un ouvrage médical, alors, comment ferez-vous si vous êtes malade ? Il est préférable de chercher prudemment dans ces documents une ordonnance adéquate pour se soigner.

Si par malheur, vous vous êtes trompé d'ordonnance, non seulement vous ne serez pas guéri, mais vous serez la victime d'un médicament non approprié. De ce fait, vous ne pouvez pas traiter à la légère une chose si importante.

Il en est de même pour l'étude dharmique, vous ne pouvez pas être négligeant. De plus, qui est votre ami spirituel à « l'époque du Déclin du Dharma » où nous sommes ? Qui peut vous montrer la porte d'entrée de la maison d'éveil (Dharmaparpaya - pháp môn) ? En réalité, il est très difficile de trouver cette personne !

Quand vous rencontrez un maître, la vérité vous procure des questions, puis peu après, vous chercherez un autre maître qui vous semble plus perspicace.

Si vous n'avez que des soupçons tout au long de la vie, comment réaliserez-vous votre chemin de libération ?

Le Bouddha Śākyamuni, qui avait une grande compassion et de la miséricorde, savait clairement l'état d'esprit des êtres à « l'ère du Déclin du Dharma ». Il enseignait dans le Sūtra Mahāsamgata (Le Grand Sūtra - Đại Phương Đẳng Đại Tập Kinh) pour nous montrer nettement une direction ou le principe de base qui est :

- **A « l'ère de la Doctrine Authentique »**, l'effet du chemin d'éveil est **l'observation de la Discipline** (Sīla).

- **A « l'ère de la Semblance du Dharma »**, l'effet du chemin d'éveil est **l'absorption méditative et le recueillement méditatif** (Dhyāna-samādhi).

- **A « l'ère du Déclin du Dharma »**, l'effet du chemin d'éveil est **la méthode de la Terre Pure** ou la méthode de « L'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ».

Ces trois bases sont le Grand Principe pour orienter clairement les pratiquants vers la méthode de pratique du Bouddha-Dharma.

Nous sommes à « l'ère du Déclin du Dharma », si vous respectez les enseignements du Bouddha et que vous ne pratiquiez que la méthode de la Terre Pure (L'invocation le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha). C'est parfait.

En comparant l'ensemble des écoles de la Doctrine, la quantité des Sūtra et des Śāstra (Commentaires) de l'Ecole de la Terre Pure est minime. Donc, la pratique est plutôt facile.

Le premier Sūtra de l'école de la Terre Pure est le « Sūtra de la Longévitité » ou le « Grand Sūtra Amitābha » (Vô Lượng Thọ).

Jadis, au temps où le Bouddha était encore en ce bas-monde, ce Sūtra était exposé plusieurs fois. Après avoir vu des documents d'archives, ce Sūtra était exposé au moins trois fois. Il l'a été probablement plus, mais à cause des évènements et du temps, ces documents ont été égarés. De ce fait, nous savons que la méthode de la Terre Pure est importante.

De plus, autrefois, il existait plusieurs recueils des enseignements du Bouddha et lorsqu'ils étaient transmis en Chine, les Sūtra de l'Ecole de la Terre Pure ont été traduits

approximativement une douzaine de fois. Mais, il est regrettable que les autres traductions aient été égarées sauf les cinq reconnues dans les Trois Corbeilles.

Cependant, le contenu de ces cinq traductions a des points différents, qui étaient aussi importants, ceux-ci nous aidant à éliminer le doute en renforçant notre conviction.

De là, vous ne devez pas ne pas savoir clairement l'objectif d'exposition des Sūtra du Bouddha de ces trois Sūtra restant de l'Ecole de la Terre Pure.

- Dans le « Grand Sūtra Amitābha » (Sukhāvātivyaḥ - Vô Lượng Thọ), le Bouddha Śākyamuni a présenté la Terre Pure de l'ouest. Ce Sūtra expliquait la coproduction conditionnée, soit comment former le Monde de la Félicité Suprême (Pratīyasamutpāda - duyên khởi). C'est le principe fondamental, le véritable aspect de la construction du Monde de la Félicité Suprême.

Dans ce Sūtra, l'intention et le succès du Bouddha Amitābha, est de s'attirer des lecteurs et des auditeurs qui étaient suffisamment représentés, pour qu'ils puissent faire vœu de parvenir à la Terre Pure. Ainsi, le but du Sūtra était

réalisé.

Cependant, le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha » (Amitāyūdhyaṇa - Quán Vô Lượng Thọ) donnait des explications complémentaires sur le premier, comprenant les trois points nécessaires :

Premièrement : C'est le **Principe**. Le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha » enseignait : « L'esprit est le Bouddha et fait simultanément le Bouddha » (Tâm này là Phật, tâm này làm Phật).

Deuxièmement : C'est le détail **du rang de naissance à la Terre Pure**. Le « Grand Sūtra Amitābha » enseignait brièvement les grades de naissance à la Terre Pure. Cependant, le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha » décrivit clairement les neuf calices de naissance des êtres au Monde de la Félicité Suprême.

Troisièmement : Le « Grand Sūtra Amitābha » nous demandait simplement de « **mettre en mouvement notre esprit d'éveil** (bodhicitta) **en invoquant uniquement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha** (nhất hướng chuyên niệm) **et de cultiver des**

actions méritoires ». Cependant, le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha » exposait clairement les seize méthodes de contemplation sur la Terre Pure (thập lục quán)¹³⁵ dans lesquelles les méthodes suivantes sont :

¹³⁵ **Les seize méthodes de contemplation sur la Terre Pure sont :** **1.** Contempler et méditer sur le soleil qui est en train de se coucher. **2.** Méditer sur l'eau qui est claire et limpide et ne pas laisser l'esprit divaguer. **3.** Méditer sur le sol du monde de la Félicité Suprême. **4.** Contempler les arbres de Joyaux. **5.** Méditer sur les huit qualités de l'eau du monde de la Félicité Suprême, qui sont : a) Pureté. b) Fraîcheur. c) Douceur. d) Légèreté. e) Fécondité. f) Sérénité. g) Supprime la soif, la faim ainsi que d'autres souffrances. h) Revigore le corps et l'esprit. **6.** Méditer entièrement sur le paysage tel que des arbres et l'étang précieux du monde de la Félicité Suprême. **7.** Méditer sur le Siège de lotus du Bouddha Amitābha. **8.** Méditer attentivement l'image du Bouddha Amitābha et du Bodhisattva Avalokiteśvara qui est assise sur le Siège de lotus de gauche ainsi que du Bodhisattva Mahasthamaprapta sur le Siège de lotus de droite. **9.** Visualiser le corps de l'enseignement ou le corps absolu du Bouddha Amitābha (Dharmakāya - chân thân) **10.** Visualiser les corps matériels (formels) (Rupakāya - sắc thân) du Bodhisattva Avalokiteśvara. **11.** Visualiser les corps matériels (formels) du Bodhisattva Mahasthamaprapta. **12.** Visualiser le corps d'apparition du Bouddha Amitābha, le Bodhisattva Avalokiteśvara et le Bodhisattva Mahasthamaprapta qui remplissent tout l'espace. **13** Visualiser le mélange tantôt du Bouddha Amitābha tantôt du Bodhisattva Avalokiteśvara tantôt du Bodhisattva Mahasthamaprapta. **14.** Visualiser les trois grades supérieurs de naissance en Terre Pure qui sont le Supérieur-Inférieur ; le Supérieur-Moyen et le Supérieur-Supérieur (Thượng Bối Sanh). **15.** Visualiser les trois grades moyens de naissance en Terre Pure qui sont : Le Moyen-Inférieur, le Moyen-Moyen et le Moyen-Supérieur (Trung Bối Sanh). **16.** Visualiser les trois grades moyens de naissance en Terre Pure qui sont :

« La contemplation d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » ou « la contemplation sur une statue du Bouddha Amitābha ». Ou bien, la méthode de « s'appuyer sur le Grand Nom du Bouddha Amitābha » pour réciter » (trì danh niệm Phậ) sont les dernières qui sont les plus importantes.

Vous devez savoir clairement l'intention d'enseignement du Bouddha qui était que la scène la plus attractive soit exposée à la dernière minute afin que les êtres puissent le mémoriser. Parce que la « méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » s'adapte aux trois niveaux de connaissance des êtres qui sont en fonction de la « nature de leur caractère » : soit supérieure, soit moyenne ou inférieure.

Cela veut dire que cette méthode peut secourir depuis des Bodhisattva à l'Eveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi) aux êtres dans l'enfer, car sa vertu est inconcevable.

- L'intention du « PETIT SUTRA AMITABHA » (Sukhāvativyūtra - (Kinh A Di Đà tiểu bản) nous demandait de faire vœu pour

L'inférieur-Inférieur, l'Inférieur-Moyen et l'Inférieur-Supérieur (Hạ Bối Sanh).

parvenir à la Terre Pure. Bien qu'il ne soit pas long, il rappelle au moins quatre fois aux êtres de faire le vœu d'aller au « Monde de la Félicité Suprême à l'ouest ». Cela signifie qu'il est important de faire ce vœu.

En résumé, ces trois Sūtra ont le même but de mener les êtres hors du cycle des existences.

A nos jours, certains n'ont pas confiance en la « SOMME DU SUTRA MAHAYANA DE LA LONGEVITE, DE L'ORNEMENT, DE LA PURETE, DE L'EGALITE ET DE LA SAGESSE » du Grand Etre Hậ Liên Cư. C'est une grande erreur.

Il est clair que le Bouddha-Dharma s'établit sur la pureté de la foi et que la méfiance occasionne un grand obstacle au chemin d'étude. L'objet de cette « Somme » est de présenter la Terre Pure en aidant les êtres à mettre en mouvement (phát khởi) la conviction et faire vœu d'y parvenir. Alors, l'intention de la « Somme » est pleinement satisfaite.

Dans le cas où vous doutez toujours de la « Somme », vous pourrez étudier les cinq Sūtra originaux qui le constituent, mais ce fait n'est pas facile à réaliser.

C'est pour cela que les Grands Etres, ayant une grande compassion et de la miséricorde, ont réuni les cinq Sūtra de même sujet en une « Somme » afin de servir les intérêts des êtres.

La première « Somme » était réalisée par le laïc Vương Long Thū, laquelle a été enregistrée dans la Triple Corbeille (tripiṭaka). Cela signifie que les Grands Etres ou les Patriarches de cette époque du passé reconnurent que la « Somme » était sans erreur.

Jadis, il était impératif d'obtenir l'acceptation du Roi régnant pour pouvoir enregistrer les traductions ou la « Somme des Sūtra » dans la Triple Corbeille (Tripiṭaka). Mais, d'où provient l'appui pour que le Roi eût pu l'approuver ? Il s'appuya sur la présentation des Maîtres éminents de l'époque d'alors. Sinon, l'œuvre n'aurait pas été acceptée. C'était une affaire difficile. Tandis que les contemporains l'approuvent à leur guise.

On démontre de cette façon que précisément la « Somme » ne contenait pas d'erreur et que la réunion des textes d'un même sujet était une affaire raisonnable.

Cependant, que la « Somme » soit parfaite ou non, c'est un autre sujet.

Ici, l'important que l'on doit savoir est qu'on peut sommer des Sūtra. Ce n'est pas une erreur.

Il en est de même que si vous n'avez pas la « Somme du Sūtra Amitābha » (Sukhāvativyūha – Le Grand Sūtra Amitābha - Vô Lượng Thọ) et que vous voulez présenter le monde de la Félicité Suprême à l'ouest aux êtres, dans ce cas, vous pouvez utiliser les cinq Sūtra originaux où vous extrayez une phase de l'un et un fragment de l'autre pour l'exposer. C'est aussi acceptable.

Par exemple, si vous choisissez un sujet parmi les seize méthodes de contemplation du Sūtra Amitāyūrdhyāna (Quán VLT.) et que votre exposition est cohérente, claire au point que les auditeurs s'intéressent en emportant leur conviction et souhaitant parvenir à la Terre Pure, c'est parfait. C'est réussi.

Il en est de même de la méthode de pratique de « l'École de la Terre Pure » permettant de découvrir « l'esprit d'éveil en invoquant uniquement le Grand Nom Glorieux du

Bouddha Amitābha ». Dans le cas où vous comprenez clairement ce principe, alors, à l'égard de la « Somme » du Grand laïc Hậ Liên Cư, vous en avez confiance et vous obtiendrez certainement de la conviction. Parce que le doute en empêche les bienfaits.

Supposons que vous doutiez toujours de cette « Somme », cela n'a pas d'importance. Vous pouvez la laisser de côté, voire, ne lisez pas non plus le « GRAND SUTRA AMITABHA ». Vous n'avez qu'à pratiquer sincèrement ce que le « PETIT SUTRA AMITABHA » enseigne, vous parviendrez certainement à la Terre Pure.

Je vous pose une question : « Avez-vous besoin ou d'oser de rejeter, de critiquer la « Somme » du grand laïc Hậ Liên Cư ? Soyez prudent !

Supposons que l'auteur de cette « Somme », le grand laïc Hậ Liên Cư, fût exactement le corps d'apparition du Bodhisattva Avalokitesvara ou bien le Bouddha Amitābha incarné, alors, dans ce cas là, avez-vous commis une grande faute ? Ainsi, pour progresser dans une étude ou même lire un livre, vous pouvez douter, poser des

questions, mais ne pas juger, décider de façon impérative ni de demander carrément une justification immédiate.

Bien que vous refusiez la « Somme des Sūtra » de l'École de la Terre Pure du Grand laïc HLC, vous avez encore le « Petit Sūtra Amitābha » et le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha », mais vous ne pouvez pas blasphémer les enseignements que le Bouddha a enseignés et qui peuvent mener les pratiquants à l'éveil (Bouddha-Dharma).

Nous ne savons pas quelle est la condition qui lui a permis de se présenter en ce bas-monde, mais plusieurs personnes ont confiance en cette « Somme » et avouent qu'elle est très pratique, facile à lire et à comprendre aidant les lecteurs et les pratiquants à obtenir leur conviction.

Cela vous permet de savoir que la personne, que ce soit de dénigrer ou de rejeter cette « Somme », si elle n'est pas ignorante, doit avoir une visée.

Dans l'éducation du bouddhisme, la transmission d'un enseignement depuis un Maître (su thūa) est très importante.

Comme je suis un Maître, il assume sa responsabilité sur mes études. Si sa méthode est fautive, je ne pourrai pas

réaliser mon chemin d'éveil, il tombera dans l'enfer Avīci. Ainsi, vous devez savoir que la « liaison entre le Maître et son disciple » est importante (quan hệ Sư thừa).

Supposons que votre Maître vous montre une méthode, mais que d'autres critiquent. Alors, quel Maître suivrez-vous maintenant ? C'est le point crucial du sujet.

Dans le cas où vous niez votre Maître en souhaitant le quitter pour un autre, cela n'aura aucune importance, car en notre temps, la liaison entre le Maître et le disciple n'existe plus. Mais, lorsque les difficultés apparaissent, vous vous trouverez dans l'impasse.

Auparavant, les cas ainsi furent rares. Par exemple, j'avais confiance à un seul Maître. Il me prit sous sa responsabilité et grâce à cela, ma foi fut renforcée. Parce qu'avant le moment d'atteindre l'éveil (khai ngộ), il est impératif que le disciple ne suive pas les enseignements de quelqu'un d'autre. Pourquoi ? C'est pour prévenir l'agitation de l'esprit.

Mais, après cette période, quand le disciple a suffisamment de pouvoir pour distinguer le vrai du faux des propos, le Maître le laisse voyager pour prendre contacte

avec les êtres et les choses afin d'accroître sa connaissance. A ce moment-là son pouvoir de recueillement méditatif (định lực) et sa sagesse le guide en permanence comme le jeune Sudhana, qui fit 53 voyages pour chercher la connaissance auprès des êtres. C'est-à-dire qu'en faveur du disciple, le Maître l'encadre en lui évitant de se disperser.

Qu'est-ce qu'un bon disciple ? - C'est le disciple qui obéit en pratiquant ce que le Maître recommande.

Concernant le disciple, qui en guise de politesse, baisse la tête en signe d'obéissance, mais qu'après ceci, s'y oppose en agissant autrement, alors, comment le Maître pourra-t-il l'éduquer ?

C'est pour cela que dans le but de protéger la pureté de l'esprit pensant pour que le disciple puisse aboutir complètement sa discipline, le recueillement-méditatif et la sagesse, le Maître est obligé de lui interdire de voir et d'écouter quoi que ce soit qui ne le concerne pas.

Mais, le disciple contemporain ne comprend pas les difficultés et la peine de son Maître, en le rendant responsable.

Les jeunes disciples contemporains préfèrent la formation des connaissances de l'opinion erronée. C'est pour cela que dans les « quatre grands vœux », ils rejettent les deux premières phrases qui sont :

1) Le vœu de libérer tous les êtres.

2) Le vœu de vaincre toutes les passions.

Ils passent directement à la 3^{ème} phrase, qui est :

3) Le vœu d'étudier les innombrables enseignements.

Mais tout ce qu'ils sont avides d'étudier, conduit aux formations de la vue erronée et à une fausse connaissance, lesquelles perturbent leur « terre d'esprit » (tâm đia). De là, leur intellect depuis les pensées à leur interprétation sont souillées, au point que le Bouddha et les Bodhisattva bien que présents, n'ont pas les moyens d'intervenir.

Si vous comprenez profondément le sens des enseignements du courant du Mahāyāna, vous reconnaîtrez que la grande compassion et la miséricorde du Bouddha et des Bodhisattva envers les êtres sensibles son indicibles. En particulier, leur préoccupation pour les êtres malheureux est suréminente.

Mais, combien y-a-t-il de personnes qui peuvent comprendre cette vérité ? Non seulement ces malheureux ne comprennent pas les soucis des Bouddha et des Bodhisattva pour eux, mais ils Les diffament en Les accusant faussement de leur faire subir du malheur.

En dépit de cela, la compassion et la miséricorde du Bouddha et des Bodhisattva ne s'amointrissent pas. Ils cherchent toujours des moyens subtils pour les aider en les menant à la voie d'éveil.

C'est pour cela que le Sūtra Ksitigarbha dit que les êtres sensibles sont récalcitrants, obstinés, emplis de vues et de connaissances erronées, ne sachant pas faire demi-tour vers la voie sainte.

Par conséquent, le Bouddha et les Bodhisattva doivent se manifester dans le corps de leur congénère en vue de les exhorter et les guider graduellement.

Cependant, les profanes que nous sommes, n'ont que « l'œil physique » et ne peuvent pas identifier la « noble vertu de générosité » insurpassable du Bouddha et des Bodhisattva. Parce que depuis le principe jusqu'à la méthode et l'aspect, Leurs moyens d'enseignements sont

habiles (thiền xảo) ce que vous pourrez remarquer dans les paragraphes suivants.

D'après le Sūtra Ksitigarbha, la présentation de vrais amis spirituels sont les Bodhisattva Ksitigarbha, Mañjuśrī, Samantabhadra et Avalokiteśvara. En particulier, le but de l'Assemblée dharmique cette fois est d'instruire les débutants en leur montrant la situation des obscurcissements de rétribution et en les encourageant à croire à la loi de causalité. Car, « à telle cause, il correspond tel effet ».

Après avoir lu/entendu les conseils précités en prenant conscience d'examiner **la réalité** de la situation de notre société actuelle, vous pouvez voir ces obscurcissements de rétribution qui sont sous vos yeux.

On ne parle pas des êtres et des choses lointains, mais seulement parmi vos proches et vos amis. Leurs changements s'accroissent chaque mois, chaque année.

Contemplez plus profondément ces transformations, elles ne sont dues qu'aux causes et aux effets. Si l'esprit des êtres est sain, ils cultivent de bonnes actions, leur condition de vie s'améliore. Par contre, si les êtres ne cultivent que

de mauvaises actions, leur état de vie se dégrade.

De nos jours, la vitesse de la décadence de la société semble doubler, tripler. Si vous avez suffisamment de pouvoir pour examiner les choses, vous verrez clairement que les difficultés, les aléas augmentent de mois en mois, de jour en jour.

C'est seulement si vous comprenez clairement le principe de la loi causale, en le croyant en pratiquant ce que les Bouddhas et les Bodhisattva enseignent, que vous serez secouru. De plus, l'objectif final de ces enseignements est d'aider les êtres à détruire l'ignorance en obtenant l'éveil afin de bénéficier de la joie et que les Bouddhas et les Bodhisattva ne demandent pour cela aucun témoignage de reconnaissance.

Maintenant, si nous nous prosternons devant leurs statues, c'est seulement que nous voulons montrer notre respect envers Eux. Les Bouddhas et les Bodhisattva, eux ne nous demandent rien.

*

Kinh văn : Ngài Địa Tạng đáp rằng : « Thưa Nhân Giả, nay tôi nương oai thần của đức Phật cùng oai lực của đại sĩ mà lược nói danh hiệu của các địa ngục, cùng những sự tội báo ác báo.

Traduction : Le Bodhisattva Ksitigarbha répondit : « Grand Etre Vénéré ! A ce moment précis, je m'appuie sur le pouvoir supra-mondain du Bouddha et à votre force spirituelle pour pouvoir dire les noms des enfers et les rétributions de leurs fautes.

Explication : A nos jours, certains sont orgueilleux en disant qu'ils ont la connaissance innée, sans avoir besoin de suivre quiconque, bien que ce qu'ils connaissent soient extraits à partir de livres ou des explications d'autrui.

Regardez l'exemple du Bodhisattva Ksitigarbha à l'époque lointaine. A l'Assemblée Ksitigarbha au Monde de Trāyastriśā, le Sūtra a bien indiqué que les Bouddhas des dix directions se présentèrent. A quelle condition d'être répondaient-Ils ? Bien que leur condition soit celle de Bouddha, Ils étaient auparavant les disciples du Bodhisattva Ksitigarbha.

Les disciples étaient sortis de l'école en devenant des Bouddhas, tandis que le Maître, le Bodhisattva Ksitigarbha, se contentait toujours de son humble situation. N'est-ce pas que le Bodhisattva Ksitigarbha souhaitait nous donner l'exemple extraordinaire de la modestie ?

Dans son sort, Il ne voulait pas devenir un Bouddha, bien qu'Il ait eu largement le pouvoir de l'être. C'est parce qu'Il faisait le serment « Tant que l'enfer ne sera pas vide, je n'atteindrais jamais le stade de Bouddha ».

Alors, aurait-Il l'occasion de devenir le Bouddha ? Certainement NON. Car, selon Son vœu, « lorsque les coupables sont encore dans les enfers, il (Bodhisattva Ksitigarbha) n'atteindra pas le stade de Bouddha ». Il sera toujours à la position du Bodhisattva en vue de secourir les malheureux.

« **Grand Etre Vénéré** ». C'est la formule de politesse pour s'adresser à un Bodhisattva qui est empli de bienveillance. Le Bodhisattva Ksitigarbha n'acceptait pas d'être capable de dire les noms des enfers mais, Il **n'avait qu'à s'appuyer sur le pouvoir supra-mondain** (abhijñā) **du Bouddha et à la force spirituelle du Grand Etre**

Vénéré Samantabhadra, pour pouvoir dire les noms des enfers. Le mot **Grand Etre Vénéré** ici indique le Bodhisattva Samantabhadra qui a une grande sagesse et dont le pouvoir d'éveil est extraordinaire.

Bien que la leçon de modestie soit bien exposée, certains sont irréalistes. Ils préfèrent la création. Tandis que les Saints et les Sages, tel que mondain ou supra-mondain, ne prenaient aucune initiative. Regardez l'exemple des Grands Etres Confucius et Lao-Tzu. Toute leur vie, bien que la culture intellectuelle des Anciens Etres fut exposée, ils n'avaient pas la prétention de l'invention ou de la création, car ils n'enseignaient que ce que les Anciens Sages avaient enseignés.

Il en est de même pour le Bouddha Śākyamuni. Des enseignements extraordinaires que le Bouddha a expliqués durant ses 49 ans en ce bas monde, il n'y en avait aucun qui soit produit de sa propre réflexion. Il n'était ni le créateur ni l'inventeur. Le Bouddha ne répétait uniquement que ceux que les Anciens Bouddhas avaient enseignés.

C'est pour cela que les Sūtra mentionnaient clairement que durant 49 ans où plus, au cours des trois cents

Assemblées Dharmiques, le Bouddha « n'avait dit mot ». Parce que tout ce qu'Il expliquait, était les paroles des Anciens Bouddhas, elles n'étaient pas les siennes.

Mais Leurs descendants du temps présent, ont des idées à pas de géant. C'est extraordinaire n'est-ce pas ? Parce que les contemporains ont des ouvrages et des droits d'auteur. Cependant, le trésor des enseignements du Bouddha Śākyamuni durant Ses 49 ans en était dépourvu. Parce que le courant des enseignements d'éveils provient de la source des Anciens Bouddhas. Alors comment pourrait-Il obtenir un droit d'auteur ?

Ainsi, vous devez suivre l'exemple du Bouddha et des Anciens Sages tels que Confucius, Lao-Tzu etc., pour que votre « nature de l'esprit pensant » correspond à votre « nature vertueuse ».

De cette façon, vous pouvez vous comporter humblement envers des êtres, des faits et des choses. Car, l'arrogance, l'orgueil sont les grandes afflictions.

Aussi, il suffit que l'avidité, la colère, l'ignorance, l'orgueil ou le doute soit en vous à l'égard de la Doctrine pour que vous n'obteniez aucune part. Ce sont des obstacles qui sont

causés par vous-même et qui vous entravent sur le chemin de la pratique de l'étude vers l'Eveil.

Après ceux-ci, c'est la vue erronée. Elle comprend :

- 1) La croyance au soi réel (satkāyadarṣṭi - thân kiến).
- 2) La croyance extrémiste (biên kiến). Dans cette partie, il y a deux sortes : a) la vue nihiliste (ucchedadarṣṭi). b) la vue éternelisme (d'une âme d'un être humain après son décès).
Ou bien : a) on croit qu'après sa mort, l'être humain prendra naissance en un être humain. b) les animaux prendront toujours des corps d'animaux.
- 3) La surestimation d'une opinion ou l'attachement à ses propres opinions (Dṛṣṭiparāmarśa - Kiến thủ kiến).
- 4) La surestimation des rites et observances (Śīlavrataparāmarśa – Giới cấm thủ kiến).
- 5) L'opinion erronée (Dṛṣṭi -Tà kiến).

Ces cinq sortes sont les opinions erronées.

En résumé, l'avidité, la colère, l'ignorance, l'orgueil, le doute et l'opinion erronée sont les six afflictions de base. Ce sont aussi les plus grandes entraves pour que l'être ne puisse ni pénétrer ni s'éveiller dans l'étude doctrinale. Si vous avez une de ces entraves, vous ne voyez même pas la

voie (mārga) qui vous mène à l'éveil, à fortiori, pour l'atteindre (sacchikaranam - chứng đạo).

Pour obtenir un vrai avantage dans le Bouddha-Dharma, vous devez impérativement anéantir ces six sortes d'afflictions. Car, elles sont le corps et l'esprit de l'univers¹³⁶ (thân tâm thế giới).

*

Kinh văn : Thừa Nhân Già, phương đông của cõi Diêm Phù Đề có núi tên là Thiết Vi, núi đó tối đen, không có ánh sáng của mặt trời mặt trăng.

Traduction : Grand Etre Vénéré ! A l'est du Monde de Jambudvīpa, il y a la Montagne de Fer qui est entièrement noire. Elle ne connaît ni la lumière du soleil ni celle de la lune.

Explication : A nos jours, bien que la vision scientifique moderne ait progressée, elle ne peut pas étudier les

¹³⁶ **Le corps et l'esprit de l'univers** sont : - Le corps est la forme, le premier agrégat (rūpa - sắc). L'esprit comprend : 1) Les sensations (vedanā - thọ). 2) Les perceptions (saṃjñā - tưởng). 3) Les formations karmiques (saṃskāra - hành). 4) Les consciences (vijñāna - thức). (Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme p. 38-39 P. Cornu Ed. Seuil).

preuves de ce que le Sūtra Ksitigarbha décrit. Pourquoi ? - A vrai dire, la science du présent est relativement infantile. Combien y-a-t-il de scientifiques qui connaissent le vrai aspect de l'univers, bien qu'il soit sous leur yeux. C'est pour cela qu'il est impossible de dire que « je ne crois seulement, que si je peux voir clairement de mes propres yeux ».

Cependant, quel est le degré du pouvoir fonctionnel de votre vision binoculaire des choses qui sont sous vos yeux ? Alors, vous ne le savez pas !

Par exemple, il y a approximativement vingt personnes dans la salle d'exposition du Dharma que vous voyez. Voyez-vous la présence des Bodhisattva, des Auditeurs, des PratyekaBuddha et les huit classes de déités protectrices ? Bien sûr que vous ne les voyez pas !

Alors, comment pouvez-vous affirmer que vous devez voir par vos propres yeux ? Sinon vous ne croyez pas.

Pourquoi y-a-t-il des choses que vous ne voyez pas ? Parce que la capacité de l'organe visuel de vos yeux physiques est limitée. Pour voir, il vous faut de la lumière. Cependant, les ondes de la lumière en sont différentes.

Tout ce que vous voyez actuellement appartient aux ondes de longueurs courtes. On dit que vous voyez celles qui sont dans les ondes horizontales écourtées. Mais, celles qui concernent des ondes plus longues ou plus courtes vous ne pouvez pas les voir. De plus, personne ne sait combien est l'ampleur de ces ondes telles que longues ou courtes.

Supposons qu'un jour, l'obstruction du pouvoir fonctionnel de votre vision binoculaire disparaisse, alors, le monde que vous verrez sera complètement différent.

De ce fait, comment pouvez-vous dire que tout ce que vous voyez au moyen de vos yeux physiques soient réels ?

Il en est de même pour les oreilles, le nez etc.

La science médicale peut justifier une part des ondes de la lumière que les yeux des êtres humains ne peuvent pas voir. On utilise « la lumière de Wood » (ultra violet light - ánh sáng tử ngoại) ou le Rayon X pour voir à l'intérieur du corps d'une personne. C'est-à-dire que les scientifiques visualisent ce que les êtres humains ne peuvent pas voir.

Ainsi, on sait que les ondes et la lumière subsistent simultanément. Dans le cas où vous pouvez tout voir, alors, cette « aire d'éveil » est extraordinaire. De quelle grandeur

est cette salle ? Elle est assez grande comme « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » (tân hư không tròn pháp giới). Pourquoi ? Car, si l'obstruction de votre vision est évacuée, vous aurez la capacité de voir des lieux sans limite. C'est la vérité.

C'est pourquoi qu'il est vain de n'utiliser seulement que la méthode scientifique pour finir d'approuver une telle vérité. Parce que, à l'égard du Bouddha-Dharma, la science technique est encore si jeune. Néanmoins, les preuves que la science technique apportent, peuvent aider les êtres à comprendre une minime part de la vérité que le Bouddha enseignait auparavant.

A l'est du monde de Jambudvīpa, il y a la montagne de Fer (Cakravāḍa). Bien que la montagne de Fer soit bien mentionnée dans le Sūtra, elle est hors du pouvoir visuel des hommes ainsi que de la science technique.

Un jour à Taiwan, on m'a demandé : « Le sous-marin nucléaire est au fond de la mer et on ne voit pas encore « le Palais du Génie des eaux » (long cung). De plus, on dit que sur la lune, il y a le Bodhisattva Cadrāprabha (Nguyệt

Quang Bò Tát). Or, les astronautes américains y ont mis les pieds et ne L'ont pas vu. Enfin, à votre avis, ces histoires sont-elles vraies ? » Je lui ai répondu : OUI.

Par exemple : Les êtres humains ne voient pas « la contrée où les profanes et les Saints cohabitent (Phàm Thánh đồng cư độ). Cependant, la personne qui comprend le Bouddha-Dharma la connaît.

A l'époque de T'ang, lorsque le Maître Enseignant Pháp Chiếu fit vœu de faire le pèlerinage en se prosternant une fois tous les trois pas jusqu'à la montagne sacré Chiu-Fa-San (Chine), Il vit « le Grand Sacré Monastère Venuvana » où le Bodhisattva Mañjuśrī et le Bodhisattva Samantabhadra étaient en train d'exposer le Dharma et que le Grand Maître y participait aussi avec plus de dix mille auditeurs.

De plus, le Maître demanda au Bodhisattva Mañjuśrī : « A l'ère du Déclin du Dharma, la « nature du caractère » des êtres est faible, quelle est la méthode la plus efficace pour réussir » ? Le Bodhisattva lui enseigna de prendre la méthode de récitation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ».

- Mais, comment réciter ?

- Les cinq méthodes de récitation (Ngũ hội niệm Phật).

C'était la méthode de récitation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha que le Bodhisattva Mañjuśī transmit au Grand Maître Pháp Chiếu.

En quittant la montagne Chiu-Fa-San, le Grand Maître marquait quelques signes sur la route en vue d'y retourner très prochainement, mais après avoir fait quelques pas, il tourna la tête pour revoir le Monastère et il ne vit qu'une zone inculte où ne se trouvaient que des collines et des montagnes.

Dans ce cas là, comment peut-on utiliser des appareils scientifiques pour démontrer la vérité ? C'est seulement la personne qui a une bonne grâce spirituelle qui peut voir l'aire d'éveil imposante du Bodhisattva Mañjuśī.

Vous avez lu le « Sūtra de Repentir de l'eau samādhi de la compassion et la miséricorde » (Từ Bi Tam Muội Thủy Sám). Le Précepteur (Maître) du Roi régnant T'ai-tsong (Đường Ý Tôn) de la dynastie des T'ang (627-649 Apr. J.C), Ngô Đạt vit « l'aire d'éveil » du Noble Maître (ārya) Kanaka (Ca Nặc Ca) à

Si Chuang (Tứ Xuyên) en Chine. Elle était aussi une zone inculte, où ne se trouvait que des montagnes et des arbres séculaires. Alors, comment les scientifiques peuvent en témoigner ?

C'est pour cela que vous ne pouvez pas exiger de voir ou écouter par vous-même.

Enfin, combien de pourcentage pouvez-vous voir ?

Aussi, quand vous ne connaissez pas encore le vrai visage de la vérité de la nature humaine et de l'univers, vous considérez que ce que vous voyez et écoutez est juste. C'est-à-dire que vous croyez à votre propre connaissance quand vous voyez des choses et des faits. C'est une erreur. Parce que cette connaissance (jñāna) n'est que la connaissance ordinaire, la connaissance relative.

D'après les Sūtra, le Bouddha enseigne « Avant d'atteindre l'état d'Arhat, ne croyez pas à vos idées » (tu tưởng). Pourquoi ?

Parce que l'Arhat est la personne qui a acquis « la connaissance de l'extinction des impuretés » (āśravakṣayabhiññā - lậu tận thông) qui surpasse tous les obstacles. Lorsque ses six facultés des sens (faculté de l'œil,

de l'oreille, du nez, de la langue, du corps et du mental) prennent contact avec les six objets des sens, (les formes visibles, les sons, les odeurs, les goûts, les textures et les phénomènes mentaux), ses six consciences (la conscience de l'œil, de l'oreille, du nez, de la langue, du corps et la conscience mentale) ne produisent plus d'afflictions. Il transperce la limite des ondes de la lumière, du son et des champs magnétiques et voit la vraie nature (chân tướng). Tandis que le profane ne voit que le signe caractéristique (lakṣaṇa - vọng tướng).

Pourquoi ? Parce que les vues et les pensées erronées (kiến tư hoặc) de l'Arhat sont éradiquées. C'est-à-dire que ses six sortes d'afflictions qui sont l'avidité, la colère, l'orgueil, le doute et l'opinion erronée sont arrachées.

Pourquoi dois-je vous expliquer ces choses en premier lieu ? Parce qu'il est difficile de comprendre le Sūtra Ksitigarbha. Si vous n'avez aucune notion sur ces faits, vous pouvez, probablement, traiter les enseignements du Sūtra de superstition, ne correspondant en rien à la science.

Si c'est le cas, vous n'obtiendrez même pas une minime part d'intérêt que le Sūtra peut vous apporter. Non seulement vous ne gagnez rien, mais vous commettrez la

faute majeure de blasphémer la Doctrine Authentique.

Dans le cas où vous n'obtiendrez pas de bienfait, le malheur vous atteindra, alors que ce n'est pas l'intention du Bouddha.

C'est pour cela que vous devez comprendre à fond ce principe en étudiant ou en expliquant le Sūtra Ksitigarbha.

Ce mois ci, j'étais à Hong Kong pour exposer les idées générales du « Grand Sūtra Amitābha » (VLT). Parmi les auditeurs, il y avait un laïc qui travaille dans un groupe de tournage de films. Il raconte que parfois, il doit cinématographier des paysages la nuit, des endroits incultes où se trouvent des tombes. Il affirme : Il est vrai qu'il y a des esprits malins.

Un jour, après avoir effectué un tournage de nuit, son collègue prit sa voiture pour rentrer. Il faut dire que ce jeune homme était en bonne santé. En passant une ville trépidante, il se demandait pourquoi il existait une ville pareille à cet endroit ? Mais, l'animation du lieu l'invitait à descendre pour la visiter.

Il vit des magasins et une foule allant et venant comme dans un marché, bien qu'il fût vers deux heures du matin.

En sentant la faim, il entra dans une auberge pour manger un bol de soupe de vermicelles de pâte jaune (mi). Il se senti indisposé et avait envie de dormir.

Au volant, il se sentait mal à l'aise en pensant que cette ville avait l'air bizarre.

Le lendemain, il retournait au même endroit de la veille, où il trouvait le cimetière. Il se rendit compte qu'il avait visité une ville des esprits malins. Etant mort de peur, il a vomi tout ce qu'il avait mangé. C'étaient des lombrics, des herbes et de la boue etc. Par la suite, il tomba malade et faillit en mourir. Il dut quitter son travail pour deux ou trois ans.

Après cela, il reprit le travail, puis rencontra la même aventure. Il en mourut.

Le Sūtra Sangiti (Trường Bộ Kinh) enseigne : « Les cinq catégories d'être cohabitent en ce monde ». Ce sont : 1) Les êtres des enfers. 2) Les animaux. 3) Les esprits malins/divins. 4) Les anti-dieu (Asura). 5) Les êtres humains (ngũ thú tạp cư đạ).

La vie des esprits malins est comme la notre. Ils ont aussi leur organisation de vie comme les villes, les marchés

etc. du monde des êtres humains. Seulement leur ambiance sociale est différente. Parce que, l'intensité des ondes du domaine des êtres humains et celle des esprits malins n'est pas la même. Ces deux zones ont trois degrés d'ondes qui s'intercalent.

C'est la raison, si vous dites que vous devez voir quelques choses au moyen de vos yeux ou écouter au moyen de vos oreilles pour croire à ce que le Sūtra mentionne. Cependant, comment pouvez-vous maîtriser si ce que vous voyez et écoutez sont dans l'intensité des ondes du domaine des démons ? C'est pour cela que vous devez faire attention et devez comprendre ce principe.

Confucius et Lao-Tzu nous enseignent : « Respectez les esprits malins et les esprits divins, mais vous devez vous en écarter » (Kính quỷ thần nhưng phải lánh xa). Pourquoi ?

Parce que : 1) Les esprits **malins** effrayent les êtres pour leur nuire. 2) Les esprits **divins** punissent les êtres pour exhiber leur puissance.

Alors, vous devez les respecter pour éviter des infortunes imprévues (tai vạ) et les écarter pour ne pas imiter leurs mauvaises conduites.

Il en est de même pour « les dix Vœux Suprêmes du Bodhisattva Samantabhadra ». Le Bodhisattva vous recommande de vous prosterner respectueusement devant les Bouddhas et louer celui qui est venu-ainsi (Tathāgata). Bien que ces deux sortes d'esprit et les sectes hétérodoxes soient étrangères à son éthique, le respect de Confucius envers elles, n'est pas amoindri. Pourquoi ?

Confucius concrétisait le 1^{er} et le 2^{ème} enseignement du Bodhisattva Samanthabradha qui sont : « Se prosterner respectueusement devant les « Bouddhas », car bien qu'ils soient aujourd'hui hétérodoxes, ils seront les Bouddhas dans l'avenir ». De ce fait, vous devez les respecter et les traiter tels qu'ils sont.

Vous devez apprécier hautement les cérémonies de Culte des Anciens Lettrés. Si les esprits divins et les esprits malins sont contents, ils sont calmes. Alors, la vie mondaine est en paix.

Si les êtres humains froissent, excitent la colère de ces deux sortes d'esprit, ils harcèlent, importunent et la société humaine sera en désordre, où les cataclysmes surviennent inopinément en tout lieu.

On dit maintenant que les catastrophes arrivent inopinément, mais en réalité, ces événements sont causés par la révolte de ces deux sortes d'esprit. Alors, vous devez saisir ce principe pour surveiller votre comportement dans la vie.

Si vous êtes novices et vous souhaitez vivre en ermite dans une hutte en chaume, évidemment, vous devez couper des arbres pour la construire.

Cependant, le Bouddha enseigne que : « Si la hauteur des arbres a la taille de l'être humain ou un peu plus, il y a des Génies qui s'y abritent ». Car, ils n'ont pas de logis comme les êtres humains. Ils se mettent à l'abri sur les arbres pour échapper à la pluie et à la chaleur. On les nomme « les Génies des Arbres ».

Si vous abattez un arbre à votre guise, cela signifie que vous accaparez son abri sans lui demander son avis.

Si ce Génie n'est pas content, il nourrit son ressentiment pour se venger. Il vous trouble, bien que vous vouliez être tranquille. Si votre mérite est grand, il n'a pas de moyen pour vous nuire immédiatement. Mais, lorsque votre sort s'affaiblit, il vous perturbera.

C'est pour cela que le Bouddha enseigne : « Si vous voulez couper un arbre, donc, trois jours avant, vous devez organiser des cérémonies de Culte où vous lisez des Sūtra en lui demandant de déménager, car vous êtes obligé de couper cet arbre pour telle raison. Vous ne pouvez pas abattre un arbre à votre guise comme si vous mettiez à la porte une personne sans l'avertir ».

Bien que ce fait ne soit qu'un point minime, vous devez le respecter pour que la société soit en paix. Mais les contemporains ne l'entendent pas de cette oreille.

Par exemple, autrefois, les cimetières s'établissaient aux pieds de la montagne. Aujourd'hui, on détruit toutes ces tombes pour construire des bâtiments. Heureusement que les locataires ou les propriétaires de ces appartements ont encore des mérites pour maintenir leur bonheur durant un temps. Dès que le mérite de quiconque de ces occupants s'épuise, ces esprits, qu'ils soient malins ou divins, le perturberont pour que son corps ou son esprit soit en danger. C'est la raison pour laquelle la société actuelle est en désordre.

Les êtres humains embêtent ces esprits, ils se vengent pour assouvir leur colère. Ainsi, se produisent les cataclysmes (thiên tai) et les catastrophes (nhân họa) et les êtres vivants doivent les subir.

Le Bouddha enseigne : Les dix mondes dharmiques¹³⁷ ne font qu'un seul corps. Vous devez le comprendre.

Les Saints mondains et supra-mondains nous enseignent que « *Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit* » ou « *Mesurer les autres à son aune* ».

Cependant, la Doctrine le dit non seulement aux hommes, mais aussi aux choses. Les choses ici indiquent le ciel, la terre en comprenant les esprits divins et les esprits malins.

Vous voulez être en paix, en sécurité. Il en est de même pour ces deux sortes d'esprit et pour les animaux.

Les animaux sont des êtres animés. Comment pouvez-vous les tuer pour vous nourrir ? Les Sūtra enseignent clairement que les « obscurcissements karmiques » proviennent de la « nature de la faute » (tánh tội) de tuer.

¹³⁷ **Les 10 dharmadhātu** - Revoir note n° 63 leçon 6, SVP.

Alors, qui veut être tué pour offrir sa chair aux autres ? -
Personne, n'est-ce pas ? Il en est de même pour les
animaux. Ils aiment aussi vivre. Mais si vous les tuez par
force pour consommer leur chair comme un moyen pour
subsister, alors ils retiennent leur rancœur en attendant
l'occasion de se venger.

Cependant, le Bouddha enseigne : « Mangez une livre de
chair d'animaux, vous devez en rendre huit cent
grammes ». Cela signifie que la dette de vie entre le tueur
et sa victime ne prendra jamais fin. Car le tourbillon du
cycle des existences entre les êtres se poursuit sans
interruption afin de réclamer réparation.

Bien que le corps des êtres sensibles ne soit que le corps
de mauvaises rétributions karmiques (*thân nghiệp báo*), il faut
quand même le nourrir pour maintenir la vie. C'est la raison
pour laquelle tout le monde doit manger et boire.

Mais quelle sorte d'aliments mangez-vous pour éviter de
provoquer la rancœur des êtres animés ?

Les animaux existent de même que les végétaux.

Evidemment c'est une erreur, si on doit priver de leurs
vies les animaux ou les végétaux. Mais, la « nature de

connaissance » (tánh biết) des premiers est plus vive que celle des derniers. C'est pour cela que les animaux peuvent tirer vengeance de leurs tueurs.

D'après le « Sūtra des Préceptes de Libération Partielle » (Giới Kinh), le Bouddha enseigne que le « Bhikṣu digne ne marche pas sur l'herbe ». Cette conduite représente la compassion et la miséricorde des Bhikṣu envers les insectes. Sauf dans le cas où il n'y a pas de chemin.

Il est préférable d'avoir de la compassion pour protéger l'existence des êtres que ce soit des êtres animés ou des êtres inanimés. C'est-à-dire qu'il est nécessaire d'étendre votre grande compassion envers non seulement les hommes et les animaux mais aussi aux choses en évitant de les détruire volontairement.

De ce fait, le Bouddha nous enseigne les cinq sujets à méditer au repas. Ils sont :

1. Je connais la peine de production des agriculteurs, des travailleurs, des donateurs pour obtenir de la nourriture.
2. Je regarde moi-même si je suis digne de bénéficier du repas offert ?

3. Je fais le vœu d'éradiquer les mauvaises causes principales qui sont l'avidité, la colère et l'ignorance.
4. Je comprends clairement que la nourriture n'est qu'un remède pour soigner l'asthénie.
5. Pour réaliser mon chemin d'éveil, je prends mon repas sans excès.

Les êtres tels qu'animés ou inanimés ont la « noble vertu de générosité » (ân đúc) de l'un à l'autre. Les êtres de toutes professions travaillent pour fournir du moyen et les végétaux les nourrissent en retour. De cette façon, la gratitude entre les êtres et les choses est étroite et ne peut pas manquer.

Vous êtes les pratiquants de la Doctrine Authentique, vous devez comprendre ce principe. Alors, à chaque séance de prière ou de récitation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, vous devez dédier des mérites et des vertus à ceux qui vous soutiennent sur le chemin d'étude de la Doctrine d'éveil afin de leur témoigner votre reconnaissance.

A l'inverse, ce seront des dettes que vous devez rembourser tôt ou tard. *

Kinh văn : Có địa ngục lớn tên là Cực Vô Gián, lại có địa ngục tên là Đại A Tỳ.

Traduction : dans laquelle se trouve le grand enfer du nom d'« Avīci Sans Répétition » (Wujian diyu ch., Vô gián) **et un autre du nom de « Grand Avīci »** (Abidiyu) (chinois - A tỳ).

Explication : Il est certain qu'il existe des enfers. Cependant, la voie des esprits malins et la voie des enfers sont différentes. On peut dire que la voie des esprits malins (diable) est « l'empire des ombres » où on ne connaît ni la lumière du soleil ni de la lune. En dépit de cela, il est vrai qu'il y a des êtres qui l'ont visité. Car les ouvrages chinois ont décrit de vraies histoires dans le Duyết Vi Thảo Đường Bút ký, Liêu Trai Chí Dị et Kiên Di Chí.

Avant d'avoir l'occasion d'étudier le bouddhisme, je n'ai pas rencontré de Diable, mais j'ai rencontré le farfadet (lutin, hồ ly tinh) durant la Révolution chinoise, où non seulement que j'ai vu avec mes propres yeux, mais aussi d'autres. C'était un homme, qui portait une longue robe et un pardessus de couleur bleue. Mais personne ne peut voir clairement son visage.

Si le farfadet (le renard de couleur dorée) souhaite devenir un être humain, il lui doit de traverser cinq cents années. Je pense que ce renard n'a pas encore obtenu 500 ans, c'est pour cela qu'on ne voit que son corps mais pas le visage.

A cette époque, j'avais environ 16 ou 17 ans et j'aimais la chasse. J'ai eu envie de le tirer, mais ma mère me l'a interdit en me suppliant de ne pas empirer les choses. Ce lutin était sur l'attique d'un pavillon d'un citoyen civil, où notre famille se réfugiait au rez-de-chaussée durant la Révolution chinoise. L'attique était vide depuis quelques dizaines d'années et où personne ne montait. Pourtant, certains virent sur le toit ce farfadet se prosterner devant le soleil du matin.

Mais tout le monde voulait être en paix en le laissant faire ceux qu'il voulait. Aussi, il dérangeait personne.

J'étais intrépide en voulant monter pour y voir plus clairement, mais les adultes me l'ont interdit. De plus il n'y avait pas d'escalier. Pourtant, ce farfadet y séjournait.

La victoire finale de la République Populaire de Chine arriva en 1949 et à mon pays natal arriva une histoire que je connais parfaitement. Cette année là, la production de riz

à Wou-Ho était abondante. Un de mes cousins transporta du riz sur une jonque à voile pour aller au marché à Nankin pour le vendre. En portant le riz à la jonque tout le monde vit une chose comme le « renard de couleur dorée » qui sautait depuis une planche d'un petit pont servant à monter sur la jonque. Plusieurs personnes y montèrent pour le chercher mais en vain. Il avait disparu.

Lorsque la jonque arrive à Nankin, on se rendit compte que les sacs de riz étaient complètement vides. Seulement les sacs paraissaient gonflés comme s'ils avaient été pleins. Personne n'en savait la raison. Seulement on sait que ce Renard agit diaboliquement. On ne pouvait rien faire dans ce cas, sauf de visiter Nankin pendant quelques jours avant d'en repartir.

Mais lorsque mon cousin rentra chez lui, il vit que sa cave était remplie de sacs de riz comme si personne ne les avait déplacés.

Comment ce farfadet transportait-il du riz ? Personne ne pouvait y répondre. Cette histoire s'est produite à Lo-yang (Honan) il y a 50 ans. C'est pourquoi je crois aux histoires

mystiques qui sont produites par les esprits malins ou les esprits divins, s'ils veulent nuire aux êtres humains.

Le Sūtra dit qu'il existe le « Grand Enfer » sous la montagne de Fer. Cela, on n'a pas le moyen de le prouver et personne ne l'a encore vu. Seulement si vous cultivez des actions qui s'accordent avec le « Grand Enfer », l'aspect se présentera pour vous accueillir, où vous devrez recevoir des rétributions karmiques. Mais, c'est déjà trop tard pour le regretter !

D'après « L'explication du Maître Enseignant Thanh Liên », le nom de l'enfer « **Avīci Sans Répît** » et l'enfer « **Grand Avīci** » indiqués dans le Sūtra sont un ou deux enfers, car on n'a pas le moyen de le préciser. Les Anciens Sages Vertueux disaient que l'enfer « **Avīci Sans Répît** » est le « **Grand Avīci** » ou vice-versa. D'autres disaient qu'ils sont deux.

Cependant le « Sūtra Agama » et le « Sūtra de la Contemplation du Samādhi du Bouddha Amitābha » (Quán Phậ tam muội) disent qu'ils ne font qu'un. Mais le Sūtra Surāṅgama dit qu'ils sont différents.

Alors les uns disent qu'il en existe un, les autres disent qu'il y en a deux, de même les Patriarches et les Grands Êtres n'ont pas le moyen pour préciser s'ils sont un ou deux.

Maintenant, vous étudiez ce Sūtra, lequel dit qu'il y a deux enfers. Vous n'avez qu'à croire qu'il y a deux enfers. Mais que ce soit un ou deux, il est certain que les supplices dans ces enfers sont extrêmement malheureux. Ni l'un ni l'autre n'est intéressant pour y entrer.

Fin de la leçon 15

Note n° 133 :

Revoir note à la fin de la leçon SVP. Les esprits avides rassasiés : D'après « l'explication du Sūtra de la Piété Filiale » (Sūtra Ulambana - Vu Lan Bồn) du Maître enseignant Văn Châu, il comprend les trois sortes des « esprits avides rassasiés » (Preta - đạ tài quỷ).

1) L'esprit avide qui ne mange que la nourriture résiduaire (quỷ ăn đồ vớt bỏ). Ces esprits avides manquent de mérite, car durant leur vie, ils ne veulent pas faire don à quiconque. Ils sont radins, ne donnent à autrui que ce qu'ils veulent réellement jeter.

2) L'esprit avide qui ne profite que d'aliments perdus (quỷ được đồ mất). La rétribution de ces esprits avides est de manger la nourriture que les êtres oublient dans la rue. Parce qu'à l'époque vivant, ils sont attachés aux biens, en craignant de les perdre, ils étaient obligés de donner à autrui.

3) Les esprits avides qui ont du pouvoir (quỷ có thể lực). Ce sont

les Yakṣa les Rakṣasa et les Picakṣa. **a) Les yakṣa** (Đạ Xoa) sont des esprits puissants, semi-divins et courroucés, assignés à la garde de trésors. **b) Les Rakṣa ou Rakṣasa** (La Sát) (l'orgre). C'est une sorte d'esprit terrifiant de couleur noire. Ils ont des cheveux rouges et des yeux verts, sont connus par la nature furieuse en ôtant la vie des êtres humains. **c) Les Picakṣa** (Tỳ Xá Xà). Ils mangent du sperme et du sang des êtres.

Ces trois types d'esprits jouissent de la richesse et de la joie comme les êtres humains et les êtres célestes. Ils demeurent sur les arbres, dans les grottes et cavernes à la montagne, dans les pagodons (petit temple) ou dans l'espace. Leur forme physique est comme une personne qui est debout dressé. Bien qu'ils aient du talent de transformation, ils sont toujours dans la voie des esprits malins. Pourquoi ? Parce que durant leur vivant, ils ont créé simultanément de bonnes et mauvaises actions. Cela signifie que dépourvu de la sagesse, l'être mélange des semences karmiques pour tomber dans la voie des esprits malins. On dit aussi qu'il existe les trois sortes de Preta : **a) L'obstacle extérieur** (ngoại chướng) : Lorsque l'esprit affamé voit de l'eau, il se sent indisposé à la boire, car sa gorge ressent une entrave, comme si un couteau y était enfoncé. **b) L'obstacle intérieur** (nội chướng) : L'esprit affamé se sent étouffer comme si il y avait une torche dans la bouche. Sa gorge est petite comme le trou d'une aiguille à coudre. Il ne peut ni boire ni manger. **c) L'obstacle d'introduction** (vô chướng) : (vô = nhập). Lorsque l'esprit voit un cours d'eau, il sent comme une grande chaleur et ne mange que des excréments, ou la chair de son corps.

En résumé : Les esprits avides rassasiés (đạ tài quý) signifient les esprits malins qui ont une vie aisée. Tandis que **les esprits affamés** connaissent la difficulté du manger et boire. Il est préférable de savoir clairement le mot Preta. Il comprend les esprits malins et les esprits divins. Ces deux types d'esprits sont dans la voie des esprits affamés (pretavisaya), le 3^{ème} niveau des trois voies maléfiques. La raison pour finir de tomber dans cette voie est l'excès de repas copieux : la personne qui mange sans en avoir assez. Elle a toujours faim et soif. Comme conséquence, elle deviendra un esprit affamé à la fin de sa vie.

*